

Dialogue pour la paix

SAINT-MAURICE ► Des représentants de toutes confessions se sont réunis ce week-end pour lancer un appel à la paix.

FABIEN THÉTAZ

En octobre 1986, le pape Jean Paul II réunissait à Assise des représentants de toutes les communautés religieuses pour lancer un appel à la paix. Vingt ans plus tard, le foyer franciscain de Saint-Maurice a saisi l'occasion de cet anniversaire pour organiser ce week-end deux journées œcuméniques et interreligieuses. Quarante-quatre intervenants de toutes les confessions et environ 400 intéressés ont participé à « Ensemble, prier pour la paix », la première expérience concrète de dialogue entre religions en Suisse romande. Ateliers, tables rondes et prières se sont succédé durant les deux jours jusqu'au discours de clôture prononcé par Cornelio Sommaruga, ancien directeur du CICR. « *Le foyer franciscain, à l'aide des associations Sant'Egidio et L'Arzilier, cherche à favoriser des rencontres entre personnes de cultures et de religions diverses*

dans une perspective de paix. Nous souhaitons que l'inconnu puisse devenir un ami et que la différence ne fasse plus peur, explique Brigitte Gobbé, animatrice au foyer et membre du comité d'organisation.

Si le dialogue entre confessions n'a jamais été aussi présent que ces dernières années, le monde n'assiste pas moins à la montée des intégrismes.

Mais selon la théologienne, il s'agit d'un faux débat. « Les religions sont stigmatisées. Elles ne sont pas à la source des conflits mais véhiculées par les hommes, fragiles et en proie à l'insécurité. Les religions ne peuvent être que porteuses de paix. » Pour le représentant bouddhiste, le vénérable lama Ngawang Rigdzin, « l'intégrisme trouve son origine dans la peur de la perte d'identité. Le dialogue est dès lors nécessaire mais pas toujours facile. Par ailleurs, la religion, dans sa forme, évolue



Hier, au Théâtre du Martolet, les représentants de plusieurs traditions religieuses ont participé à des tables rondes avant de prier et de signer un appel à la paix, en présence de Cornelio Sommaruga, ancien directeur du CICR. LE NOUVELLISTE

pour qu'il y ait communication avec d'autres cultures». Si l'intégrisme n'est pas l'apanage des Musulmans, il est souvent associé à cette confession, au grand dam d'une majorité silencieuse et pacifique. « Au niveau politique et médiatique, je déplore des récupérations et des raccourcis dangereux, mais au niveau religieux, je me réjouis d'un dialogue productif », relève Khaldoum Diadine, actif dans l'intégration des Musulmans en Suisse. Vu la nécessité de telles rencontres, le comité d'organisation se penche déjà sur la forme que pourrait prendre à l'avenir un réseau interreligieux en Suisse romande.



BRIGITTE GOBBÉ
THÉOLOGIENNE

« Les religions ne peuvent être que porteuses de paix »



KHALDOUN DIADINE
MUSULMAN LAÏC

« Je déplore la récupération politique de l'islam »



NGAWANG RIGDZIN
LAMA

« Le dialogue est nécessaire mais souvent difficile »

« Le Nouvelliste » du 30.10.2006